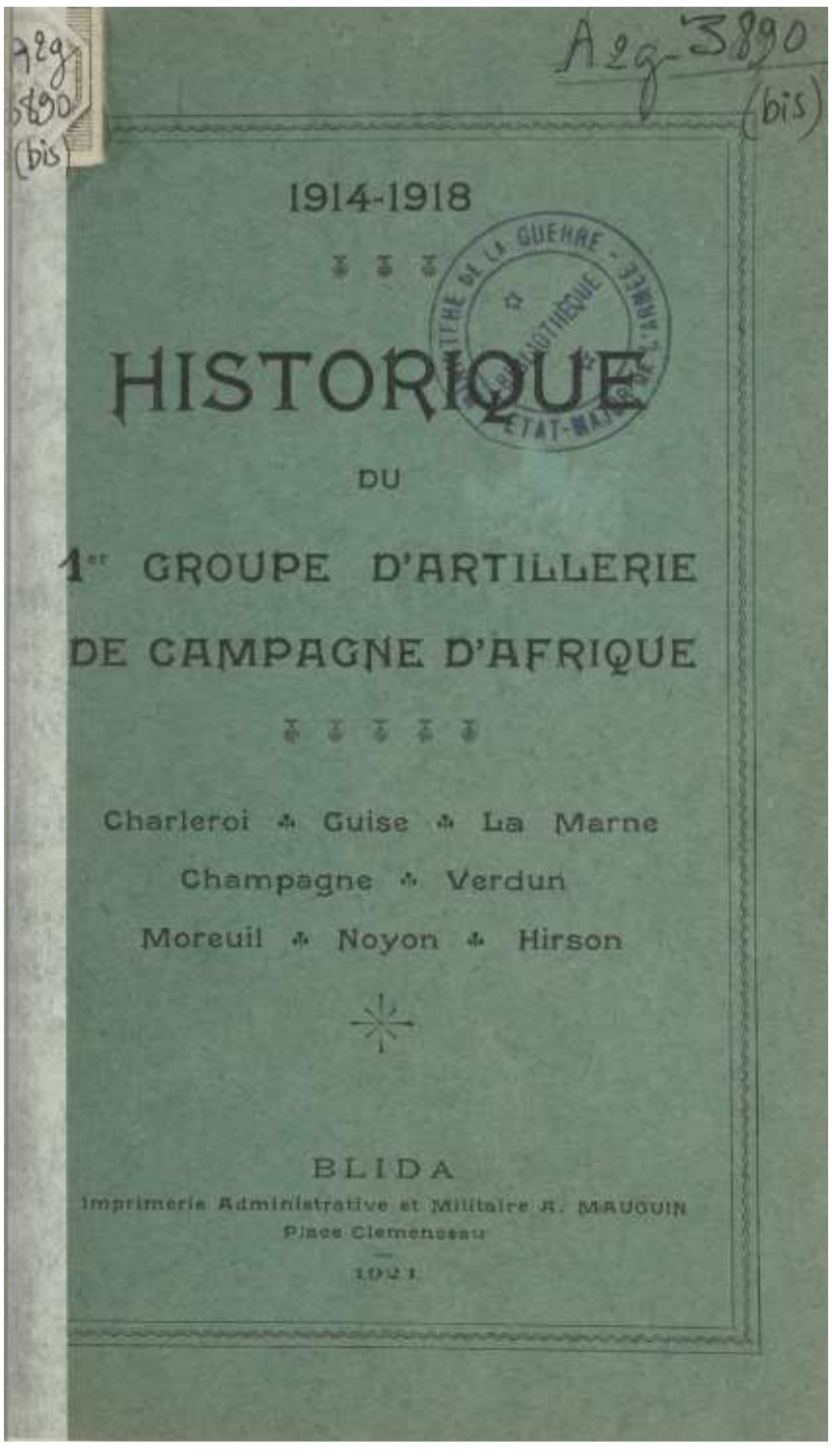

A 2g 3890 (bis)
A 2g 3890 (bis)
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE

1914-1918

HISTORIQUE

DU

1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

Charleroi ♣ Guise ♣ La Marne

Champagne ♣ Verdun

Moreuil ♣ Noyon ♣ Hirson

BLIDA
Imprimerie Administrative et Militaire A. MAUGUIN
Place Clemenceau
1921

1914-1918

HISTORIQUE

DU

1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

Charleroi Guise La Marne
Champagne Verdun
Moreuil Noyon Hirson

BUDA

Imprimerie Administrative et Militaire *R*, M-AUGUIN
Place Clemenceau1921

HISTORIQUE DU 1er GROUPE

La Mobilisation

Après l'ordre de mobilisation du 2 Août 1914, le 1er Groupe d'Afrique était embarqué le 4 Août à Alger sur le paquebot *Djurdjura*. Il appareillait le 5 avec un convoi d'autres transports de troupes, escorté par une division de cuirassés et une flottille de torpilleurs.

Arrivé à Cette (Sete) le 7 Août, le Groupe était embarqué en chemin de fer et dirigé sur Lyon ; dans cette place, il était complété en personnel et en matériel.

Le personnel officier comprenait :

Etat-Major.. Commandant **FAVEREAU** ;
Lieutenant **LEGER** ;
Sous-Lieutenant **ROUSSELET**.

1re Batterie.. Capitaine **BLANC** ;
Lieutenant **DE VILLERS ;**
Sous-Lieutenant **PONS**.

2e *Batterie*.. Capitaine **MICHARD** ;
Lieutenant **CHANDEZE** ;
Lieutenant **CHAPPELIER**.

3e *Batterie* .. Capitaine **PERTUS** ;
Lieutenant **CIAVALDINI** ;
Sous-Lieutenant **LIORE**.

Le 14 Août, le Groupe était de nouveau embarqué et dirigé sur Rocroi, où il arrivait le 16 Août. Après la soupe du soir, alerte et départ. Passage en Belgique par la forêt de St-Michel (la trouée d'Hirson).

Bataille de Charleroi

Entré en Belgique, le Groupe rejoint à Philippeville la 37e Division, dont il fait partie avec les 2e et 3e Régiments de Zouaves, les 29 et 3e Régiments de Tirailleurs.

La 37e Division est adjointe au 10e Corps. (La 37e D.I. est restée pendant toute la guerre Division indépendante, le 19e Corps n'ayant jamais été formé).

Toute la masse principale de l'armée allemande ayant forcé les défenses belges, Liège, Namur, avait passé la Meuse et se disposait à passer la Sambre, qui allait être défendue par l'armée dont faisait partie le 10e Corps. Cette bataille très étendue, s'est appelée la bataille de Charleroi. Aussitôt groupée, la Division part à marches forcées, et le 22 Août est engagée sur la Sambre, à environ 10 kilomètres de Charleroi, à Ham-sur-Sambre et Arsimont.

Elle avait en face d'elle la Garde Impériale allemande, appuyée de nombreuses divisions et d'une formidable artillerie. Le 10e Corps et la 37e Division, après des pertes sanglantes, durent se replier : l'ennemi avait forcé les lignes de la Sambre.

Le 23 Août, dès l'aube, à quelques kilomètres en arrière, sur le front de Mettet, Oret, la bataille reprend, plus acharnée que la veille. L'artillerie allemande prend durement à partie l'artillerie de la 37e D.I. qui subit des pertes sensibles. Le Commandant **FAVEREAU** est blessé ; le Commandant **SCHWOB**, du 2e Groupe est tué ; le Sous-Lieutenant **PONS** est blessé.

Le 24 au matin commence la retraite de l'armée française. La 37e D.I. est à l'arrière-garde et a pour mission de contenir l'avance ennemie.

Cette fois, l'artillerie est sévèrement éprouvée. Le 1er Groupe est le plus touché. Pris à partie par l'artillerie, puis chargé par l'infanterie, il perd six pièces sur douze, démolies par le feu ou enlevées par l'infanterie. Le Capitaine **PERTUS**, le Lieutenant **DE VILLERS** sont blessés. Mais la poursuite ennemie est arrêtée, et le 25, l'armée peut continuer sa marche en retraite sans être inquiétée.

Bataille de Guise

Suivant la retraite de l'armée du Général Lanrezac, le Groupe repasse à marches forcées par la forêt de St-Michel, par Hirson. Le 28 Août, la Ve Armée se reforme pour faire tête à l'ennemi aux environs de Guise, sur un coude de l'Oise.

Durant les journées du 28. 29 et 30 Août, la Division se maintient sur ses positions, malgré les assauts furieux de l'ennemi. Le Groupe subit encore des pertes ; des obus de 210 vinrent tomber sur les échelons qui furent bien plus éprouvés que les batteries de tir. Le Vétérinaire **ABRAHAM** fut tué.

La retraite

La bataille de Guise était presque une victoire, mais la défaite de l'armée anglaise, encore trop peu nombreuse, menaçait d'un désastre la Ve Armée complètement débordée sur sa gauche. Une retraite rapide était urgente. Marchant de jour et de nuit, au prix d'écrasantes fatigues, passant par Laon, Soissons, Château-Thierry, Montmirail, le Groupe se trouve le 5 Septembre au soir près de Nogent-sur-Seine, devant passer la Seine dans la nuit.

Bataille de la Marne

L'ordre du jour historique de Joffre vint changer la face des choses. Le 6 Septembre au matin, toute l'armée faisait tête à l'ennemi. Le 8 Septembre au soir, le Groupe bombardait Montmirail, en chassant les derniers Allemands.

Combat de Cuts

Le 9 au matin, la 37e D.I. était retirée du combat. Le Groupe allait s'embarquer à Romilly et débarquait à Louvres près de Paris, puis se dirigeait vers Compiègne. La Division passait à la VIe Armée, (Général de Maunoury) alors engagée dans la bataille de l'Ourcq.

Essayant de déborder la droite ennemie par le Nord, la 37e D.I. fut lancée en avant dans la direction de Noyon. Cette opération faillit être désastreuse. La place de Maubeuge venait de se rendre, et de grosses forces ennemies devenues disponibles, passant par Noyon, s'emparaient de Carlepont et encerclaient complètement la Division dans les villages de Caisnes et de Cuts (14 Septembre). La lutte, aux abords de ce dernier village, fut particulièrement acharnée. Le 3e Groupe d'Afrique eut une section prise à la baïonnette et perdit tous ses échelons. La Division résista dans ces conditions les journées du 15 et du 16 Septembre. Elle ne dut son salut, ses munitions étant épuisées, et tout ravitaillement impossible, qu'au splendide fait d'armes de la Division Marocaine, qui s'empara du village de Carlepont le 17, après sept attaques successives. La 37e put se replier dans la nuit et le Groupe vint bivouaquer près de Tracy-le-Mont, dans le parc du château d'Offémont. Il avait été encore cette fois sévèrement éprouvé. Par suite des pertes d'hommes et de chevaux, il fut reformé avec deux batteries seulement (Capitaines **BLANC** et **MICHARD**).

Tracy-le-Mont et le Bois Saint-Mard

Le 18 Septembre, le combat recommençait. Carlepont était repris définitivement par les Allemands qui continuent leur offensive. L'action, très violente, se déroule pendant les journées du 18, 19 et 20, sans que l'ennemi puisse dépasser Tracy-le-Val. Dans la nuit du 20 au 21, le Groupe a été placé dans le bois St-Mard, en avant de Tracy-le-Mont. Au petit jour, une furieuse attaque se déclenche ; les lignes sont enfoncées ; les batteries, soumises à un violent bombardement, ne peuvent se dégager à temps, elles sont chargées par l'infanterie ennemie, ayant épuisé leurs munitions. Le personnel valide se replie après avoir fait l'impossible pour ramener ses pièces, sans y parvenir. (A citer la conduite remarquable du canonnier **BASSIBEY**, dételant sous le feu un attelage tué, pour emmener son avant-train). Les pertes furent sérieuses ; les deux commandants de batterie, Capitaines **BLANC** et **MICHARD** étaient blessés gravement, mais purent être ramenés dans nos lignes.

Le Groupe devait être complètement reformé. Ramené à Compiègne il reçoit des canons et du personnel de renfort et remonte en ligne le 30 Septembre. Les deux batteries sont commandées par le Lt **CIAVALDINI** et le Capitaine **PERTUS** qui vient de rejoindre. Elles prennent position d'abord dans le parc d'Offémont, puis la batterie du Capitaine **PERTUS** est détachée dans le bois St-Mard.

La guerre de tranchée est commencée, le front s'est stabilisé, mais le secteur reste très agité. A noter comme actions principales les attaques du 12 Novembre sur le cimetière de Tracy-le-Val, et surtout, celles plus importantes du 21 et du 25 Décembre Ces dernières faisaient parties d'un plan d'ensemble du haut commandement pour tenter d'ébranler le front et de l'éloigner un peu de Paris en dégageant quelques portions du territoire français. Ces deux attaques coûtèrent des pertes sanglantes et n'aboutirent à aucun résultat.

Après ces affaires, le front devint plus calme, et l'hiver de 1915 se passa assez tranquillement. L'activité était portée ailleurs, en Champagne d'abord, puis en Artois, actions où la 37e Division ne fut pas appelée à prendre part.

En Février, le Lieutenant **COUZINET**, qui venait d'être affecté au Groupe, est tué dans une tranchée de première ligne.

Le 1er Juin, le Commandant **FAVEREAU** passe Lieutenant-Colonel et est remplacé par le Commandant **LARREGAIN**.

Affaire de Quennevières (Juin l915)

Le haut commandement avait décidé une action assez importante, menée par la 37e D.I., appuyée de la 61e D.I. Partant de la ferme de Quennevières, en avant de Tracy-le-Mont, l'action était à objectif limité et devait s'arrêter à un secteur bien défini des premières et deuxièmes lignes allemandes. Les batteries du Groupe, qui avaient été

récemment déplacées et se trouvaient orientées dans cette direction, coopéraient avec le 2e et le 3e Groupe de l'A D. 61. Le 4 Juin, l'attaque eut lieu après une intense préparation d'artillerie et réussit assez bien, sans grosses pertes pour l'infanterie, qui ramena de nombreux prisonniers, dont un colonel d'artillerie. Mais les jours suivants, l'ennemi réagit par de violents bombardements et prépare une grosse contre-attaque qui commence le 10 Juin et dure jusqu'au 16, obligeant à ramener en ligne toutes les forces en réserve. Les positions furent maintenues intégralement, au prix de pertes assez sensibles. La réaction fut particulièrement dure pour l'artillerie. La 2e batterie (Capitaine **PERTUS**) fut spécialement prise à partie. Aux pertes par le feu, vinrent s'ajouter des éclatements de pièces ; les sous-officiers **CLERC, CHAIGNE, BARREAU, SOULA** sont blessés ; les maîtres-pointeurs **DENIS, MUNI**, les servants **TERRADE, BERTINCOURT, BARTHE** sont tués. Pour ces faits, la 2e batterie fut citée à l'ordre de la Ve Armée, avec le motif suivant :

« Sous le commandement du Capitaine **PERTUS**, prise à partie par deux batteries ennemies pendant les combats du 16 Juin, a continué de tirer avec la même précision malgré le violent bombardement auquel elle était soumise. A contribué par l'efficacité de son tir à arrêter les contre-attaques dans le secteur qu'elle avait pour mission de défendre ».

Le secteur demeura violemment agité jusqu'à la fin de Juin, puis se calma peu à peu.

Le 15 Juillet, le Groupe était relevé sur ses positions par une autre artillerie et prenait des positions en arrière, puis après quelques jours, quittait le secteur et allait cantonner aux environs de Pierrefonds. Il descendait au repos pour la première fois depuis le début de la guerre.

Offensive de Champagne (25 Septembre 1915)

Ce repos ne fut pas de longue durée. Passée en revue à Pierrefonds, le 20 Juillet, par le Général Joffre, la Division est embarquée et transportée à Châlons. Le Groupe est bivouaqué dans le camp de Châlons.

Une grande revue de la Division est passée par le Général Joffre et Lord **KITCHNER**, puis il commence les préparatifs d'une action qui s'annonce comme très importante. Tandis que l'infanterie organise le secteur, prépare des parallèles de départ, l'artillerie construit ses positions. Le 1er Groupe s'installe auprès de St-Hilaire-le-Grand.

Le 25 Septembre, à 9 heures 45 du matin, après plusieurs jours d'une préparation d'artillerie très sérieuse, la grande offensive est déclenchée. Le 1er Groupe doit marcher comme batterie d'accompagnement d'infanterie. A l'heure H, cesse le feu ; les avant-trains sont amenés, et par les passages aménagés à l'avance sur les tranchées, les batteries avancent vers les premières lignes, collant aux vagues d'infanterie.

Malheureusement, l'infanterie très éprouvée, ayant rencontré une résistance dont il faut reconnaître la ténacité, avait marché moins vite que ne le prévoyait l'horaire. Des îlots ennemis tenaient encore. La 1re batterie, aussitôt à découvert, fut balayée par les mitrailleuses tirant à cinq cents mètres. Les chevaux furent fauchés (douze seulement en revinrent indemnes) Arrêtée en pleine manœuvre, la batterie est dans une situation critique. Les servants se terrent dans les boyaux, puis reviennent en rampant dételer les chevaux blessés. Le Capitaine **CIAVALDINI** réussit au prix de grandes difficultés, à mettre une pièce en batterie. Cette pièce tire de plein fouet sur le fortin ennemi qui est bientôt endommagé et dont les défenseurs se rendent à l'infanterie. Pour ce fait d'armes, le Capitaine **CIAVALDINI** fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Pendant que la 1re batterie était ainsi engagée, la 2e débouchait à son tour. La section en tête était également fauchée : le Lieutenant **CHANDEZE** tombait, frappé d'une balle à la tête; le Sous-Lieutenant **BECAM** réussit à faire faire demi-tour à temps à la 2e section et à reformer la batterie. Dans ces affaires furent tués les maréchaux des logis **NAVREZE, BRUNE,** les canonniers **DENAIN, JEAN, BARTHE, DUBERNARD,** DUCOS, **SAMPAGNA, GRAS.**

Le lendemain 26, malgré ces difficultés, le Groupe était en position dans nos parallèles de départ.

Les 2e et 3e Groupes, partis un peu plus tard et dans de meilleures conditions, pouvaient suivre l'infanterie et se mettre en batterie dans les lignes conquises, au-delà des bois du Volant et de la Raquette.

Les Groupes demeurèrent en secteur une quinzaine de jours, soutenant la violente réaction ennemie, puis furent relevés le 1er Octobre.

L'offensive de Champagne valait aux Groupes d'Afrique leur première citation à l'Armée. (Voir les citations à la fin du volume).

Repos dans le Nord

La 37e Division avait été rudement touchée. (Un régiment de Zouaves avait perdu 60 % de son effectif). Elle fut envoyée dans le Nord, aux environs de Bergues, où les Groupes vinrent la rejoindre. Le Commandant **LARREGAIN** est désigné pour l'Armée d'Orient : le Capitaine **PERTUS** prend le commandement du Groupe.

Près de trois mois s'écoulèrent (15 Octobre - 10 Janvier) à reformer les batteries, instruire les renforts, faire quelques manœuvres. Le 10 Janvier, la Division quitta cette région qui, malgré son climat pluvieux et triste, fut hospitalière et laissa un bon souvenir.

Verdun, Froideterre (Février 1916)

Des indices de plus en plus précis présageaient au haut commandement qu'une puissante attaque menaçait Verdun ; aussi, faisait-il refluer vers cette région les troupes en réserve. La Division débarque à Revigny et vint s'installer entre Bar-le-Duc et St-Dizier, puis fut envoyée pendant une huitaine de jours faire des manœuvres au camp de Mailly par un froid rigoureux.

L'attaque devenait imminente ; la Division est dirigée au plus vite sur Verdun. Le 18 Février, le Groupe prend des positions provisoires dans la Woëvre ; on est encore dans l'incertitude du point où se portera l'effort ennemi.

Le 21 Février, un bombardement formidable et ininterrompu écrasait les défenses assez précaires de ce secteur, et le 22 se déclenchait l'attaque la plus foudroyante qu'on ait encore vue, menée à grosses masses d'hommes, appuyées par un déploiement sans précédent d'artillerie de tous calibres, et des plus gros.

Dans la nuit du 22 au 23, le Groupe quittait la Woëvre ; au petit jour, il débouchait sur la route de Verdun à Bras et prenait position près de la ferme de Hardaumont, position bientôt intenable, qu'il abandonnait pour se placer sur la côte du Poivre.

Malgré l'héroïque défense du 7e Corps, des chasseurs à pied, de la 37e Division, l'ennemi avançait en dépit de ses pertes, en dépit d'un froid intense et d'une tempête de neige. La côte du Poivre allait être enlevée. Le 1er Groupe s'établit dans la nuit du 24 au 25 sur la côte de Froideterre près du 2e et du 3e Groupe. Les lignes ne devaient plus reculer, l'attaque ennemie était brisée. Cette nuit-là, le 20e Corps, un des meilleurs corps d'armée, vint soutenir la 37e D. I., mais on ne saurait trop répéter que c'est la 37e Division qui a enrayé l'attaque au point le plus menacé et au moment le plus critique.

Pendant quinze jours, le Groupe demeura en ligne sur la côte de Froideterre, soumis nuit et jour à un marmitage intense. Le froid était toujours aussi rigoureux. Les anciens du 1er Groupe se souviendront de cette période comme d'une des plus mauvaises de la guerre.

Le 12 Mars, le Groupe était relevé ; il n'avait plus assez de chevaux pour ramener son matériel, qui fut pris en compte par le parc de Verdun.

A pied, avec quelques fourgons à bagages, le personnel redescendit vers Chatenois, où il se re-complétait en chevaux et en matériel. Il recevait aussi une troisième batterie, nouvellement formée, commandée par le Capitaine GUGENHEIM. Le Commandant TOUCAS, venant du Maroc, prenait le commandement du Groupe.

Verdun, Avocourt (Avril-Juillet 1916)

La Division, qui avait été fort éprouvée, se reforme dans la région de Chatenois et du camp de Saffais, (Rosières-aux-Salines). L'attaque allemande s'était étendue avec une grande violence sur la rive gauche de la Meuse ; la 37e D.I, fut rappelée dans ce secteur. Le 1er Groupe prit position dans le bois d'Avocourt, entre Avocourt et la côte 304. Les bombardements continus qui tombaient sur ce bois rendirent ce secteur très pénible et causèrent des pertes sensibles. C'est là que furent tués l'adjudant-chef **B**OURZEIX en allant en liaison avec l'infanterie, et le brigadier REVILLET.

Fleury, Verdun devant Douaumont (Juillet-Août 1916)

Le 10 Juillet, après plus de trois mois en secteur, le Groupe était relevé et descendait au repos à Daumarie-sur-Saulx (Meuse).

Ce repos ne devait pas être long.

Sur la rive droite, les Allemands venaient d'engager une attaque dépassant encore les précédentes par sa violence et la puissance des moyens mis en œuvre. Le village de Fleury était tombé, les lignes ennemies étaient aux abords immédiats du Fort de Souville. Les dernières hauteurs qui protégeaient Verdun allaient être enlevées. Aussi, pour parer à cette situation critique, le haut commandement faisait remonter toutes les troupes disponibles Le 15 Juillet, le Groupe était alerté, faisait 90 kilomètres en 36 heures, et prenait position le 17 au matin au Faubourg Pavé, aux abords immédiats de Verdun.

Par une série de furieuses attaques, la Division parvint à reprendre la crête de Fleury, la chapelle Ste-Fine, à écarter les lignes ennemies et à maintenir ses positions, malgré les contre-attaques. L'effort allemand, dont cette période marque le paroxysme, était encore une fois brisé par la 37e Division. Pour le 1er Groupe, ce secteur représente une série ininterrompue de tirs, de jour et de nuit, sous des bombardements incessants de gros calibres et d'obus toxiques que les Allemands commençaient à employer à dose massive. Les pertes furent sérieuses. Le Lieutenant LIORE fut tué, en allant en liaison à l'infanterie. Tués aussi les canonniers R**OSSIGNOL,** A**GUELOS,** etc. Parmi les blessés, maréchaux des logis L**ARTIGUE,** D**OUMERGUE,** B**ESSE**, etc.

Le 11 Août, le Groupe était relevé par un groupe du 32e R.A.C., artillerie divisionnaire de la 38e D.I., division algérienne, formée comme la 37e, par les troupes du 19e Corps.

Repos au secteur de Lorraine

Embarquée à Revigny, la Division fut transportée en Lorraine et occupa le secteur s'étendant de Pont-à-Mousson à Nomény. L'occupation de ce secteur ou des villages à 2 000 mètres des lignes, ne recevaient pas un

obus, équivaut au meilleur repos. Les séjours au front de Lorraine sont des périodes dont on conservera un excellent souvenir.

Verdun, Douaumont (Novembre-Décembre 1916)

Quittant ce séjour hospitalier à la fin de Septembre, la Division fut transportée dans la région de St-Dizier, ce qui présageait un prochain retour vers Verdun. C'est à ce moment que le Capitaine P**ERTUS** fut nommé au commandement du 1er Groupe.

Les attaques ennemies, bien que toujours aussi violentes, étaient devenues impuissantes devant le front consolidé. Le haut commandement, pour élargir le cercle qui enserrait Verdun, décida une attaque de grande envergure ; ce fut celle du 24 Octobre, qui, montée avec des moyens puissants, et menée par des troupes de première valeur (entre autre la 38e D.I.), enleva le fort de Douaumont et reporta les lignes à 4 kilomètres plus loin de Verdun.

La 37e Division, qui n'avait pas participé à l'attaque, fut chargée de tenir Douaumont contre la réaction ennemie. Celle-ci fut d'une extrême violence, et cette période compta encore parmi les plus pénibles.

Le 1er Groupe se mit en position à la fin d'Octobre sur les contreforts de la côte du Poivre, au ravin des Trois Cornes. Aux difficultés causées par une saison affreuse, un terrain bouleversé, dont seuls ceux qui l'ont vu peuvent avoir l'idée, s'ajoutaient un bombardement sans trêve, des alertes et des tirs de barrage incessants. Dans ce secteur furent tués les canonniers V**ERAN,** A**MARA, MARTINEZ,** V**EYRIER,** R**OSTICELL.I**. Le Capitaine P**ERTUS**, commandant du Groupe, fut gravement blessé en Décembre.

Non seulement les lignes furent maintenues contre toutes les attaques, mais leur tenue permit au commandement de monter une forte offensive, à objectif limité, pour élargir à nouveau le cercle, vers les Chambrettes et Bezonveaux.

L'infanterie avait été relevée, pendant que l'artillerie, moins éprouvée, restait en ligne. Elle remonta quelques jours avant l'attaque, fixée au 15 Décembre, tandis qu'une nombreuse artillerie venait en renforcement.

Malgré la résistance ennemie, en dépit du temps affreux, du terrain impraticable, l'attaque réussit à merveille, la 37e Division enleva tous les objectifs assignés.

La fourragère venait récompenser les régiments d'infanterie de ce brillant fait d'armes, ainsi que le 3e Groupe d'Artillerie d'Afrique, qui, au prix de difficultés inouïes, put changer de position pour appuyer l'infanterie et s'installer au ravin de Chambitoux, au revers de Douaumont, Le 1er Groupe, déjà en position au plus près des lignes, n'eut pas à se déplacer et ne put obtenir encore cette fois la distinction espérée.

Préparatifs de l'Offensive de Champagne (1917)

Relevée fin Décembre, la Division s'en fut cantonner dans la région de l'Aube. L'hiver 1917 fut terrible ; pendant les étapes et dans les cantonnements pauvres de cette région, le froid fit cruellement souffrir.

En Mars, la Division se rapprochait de Reims et prenait le secteur pour préparer l'offensive de grande envergure projetée par le commandement.

Le Capitaine P**ERTUS** n'étant pas remis de sa blessure, et ne pouvant rejoindre le Groupe, le commandement en était donné au Capitaine B**OURGOIS**, venant du 3e Groupe, où il commandait une batterie depuis le début de la campagne, et qu'il avait commandé par intérim du 23 Février au 1er Octobre 1916. II fut nommé peu après chef d'escadron.

Offensive de Champagne (Avril 1917)

Le secteur d'attaque dévolu à la Division était situé à l'est de Berry-au-Bac, entre Sapigneul et le fort de Brimont (près de Reims), devant la forte position ennemie du mont Spin. Les travaux d'aménagement du terrain furent activement poussés et ne manquèrent pas de difficultés, le dégel et des pluies diluviennes ayant succédé au froid rigoureux. De plus, les Allemands, qui ne pouvaient pas ignorer les travaux faits devant leur front, réagissaient par des tirs intenses et des coups de main.

Un de ceux-ci, le 5 Avril au soir, fut mené avec une extrême vigueur ; l'ennemi prit pied dans nos lignes, et, poussant à fond son attaque, parvint à quelques centaines de mètres du 1er Groupe, placé dans une position avancée. Mais, confiant dans son infanterie, le Groupe continua à la soutenir de ses tirs de barrage, exécutés avec calme et précision. Avant le lever du Jour, le 3e Zouaves avait rétabli intégralement sa ligne et refoulé l'ennemi dans ses tranchées.

Le 15 Avril était déclenchée la grande offensive sur laquelle étaient fondés des espoirs qui ne furent point réalisés.

A 6 heures du matin, l'infanterie sortait de ses tranchées et attaquait les lignes ennemies. Une importante reconnaissance du 1er Groupe, dirigée par le Lieutenant **PONS**, comprenant des sous-officiers et des téléphonistes, partait avec les premières vagues d'assaut, avec mission de jalonner des emplacements de batteries dans les positions conquises et d'assurer au plus tôt les liaisons. Les batteries détachaient des pièces avancées, suivant au plus près l'infanterie par les passages que celle-ci lui aménageait à mesure de sa progression

L'ennemi, sur ses gardes, réagit instantanément avec une grande vigueur. Un barrage très dense s'abattait sur les vagues d'assaut, ainsi qu'un puissant bombardement à l'arrière de nos lignes. La reconnaissance eut beaucoup à souffrir. Le maréchal des logis RUAS fut tué, il y eut plusieurs blessés. Les pièces avancées ne purent dépasser nos

lignes et il fallut leur donner l'ordre de revenir aux batteries. Grâce à la prudence des officiers qui les commandaient, elles purent opérer ce mouvement sans trop de casse.

Nos régiments de zouaves et de tirailleurs, malgré leur mordant, ne purent atteindre les objectifs fixés et s'arrêtèrent après l'enlèvement des tranchées de la première position allemande.

La Division, très éprouvée encore cette fois, fut retirée ; l'artillerie reste en position pour appuyer l'attaque du mont Spin par les brigades russes.

Celles-ci, avec une bravoure héroïque, mais folle, s'élancèrent à l'assaut du mont Spin, se jetant même à travers notre barrage roulant qui devait couvrir leur avance. Cette attaque décousue fut bientôt désorganisée par la résistance ennemie, opiniâtre et méthodique, et ne donna pas de résultats, malgré les pertes énormes que subirent les brigades russes.

Jusqu'au 10 Mai, le Groupe resta en secteur, appuyant les attaques faites par plusieurs divisions successives. Malgré d'énormes préparations d'artillerie, les autres divisions ne réussirent pas là où la 37^{e} D.I. avait échouée. Le front ennemi resta inébranlable, son artillerie se renforçait et prenait la nôtre durement à partie. Le Groupe eut pas mal à souffrir, particulièrement la 2^{e} batterie, qui eut en quelques jours douze officiers et canonniers tués ou blessés. Le Lieutenant **PONS**, qui était sorti indemne de sa périlleuse reconnaissance du 16 Avril, fut gravement blessé à la position de batterie.

Le 10 Mai, le Groupe était relevé et descendait rejoindre la Division à l'arrière.

L'offensive de Champagne était terminée.

Repos en Lorraine

La Division retourna se refaire et se reposer dans l'hospitalier secteur de Lorraine, où elle occupa la région d'Amance à Arracourt et la forêt de Parroy. Elle y passa l'été, puis, à la fin de Septembre, fut embarquée pour St-Dizier : Verdun l'attendait de nouveau.

Verdun, Bois des Caurières (Octobre 1917)

Les grandes offensives de printemps avaient détourné l'attention de Verdun. Un calme relatif s'étant rétabli en Champagne, la bataille de Verdun reprit avec plus d'âpreté que jamais, particulièrement sur la rive droite de la Meuse, depuis la côte 344 jusqu'à Bezonvaux.

Le 1er Octobre, le Groupe remontait en secteur et prenait une position avancée, entre le bois Chauffour et le bois des Caurières, sur la côte 347. (Rappelons ici qu'un bois, dans cette région, n'est qu'une expression géographique et ne représente qu'un terrain bouleversé d'où émergent quelques racines et quelques tronçons d'arbres, dans des cratères de boue).

La position de l'infanterie, dans des tranchées à demi-comblées, était précaire ; harcelée par des coups de main, bombardée de jour et de nuit, elle était obligée de demander de fréquents tirs de barrage. Ce secteur, fut peut-être celui où le Groupe tira le plus (30000 coups en quatre semaines).

L'artillerie ennemie n'était pas moins active et n'épargnait pas plus les batteries que les lignes d'infanterie. L'antenne de T.S.F. était chaque jour démolie au moins une fois. C'est là que fut tué le maréchal des logis **ABADIE** en réparant une ligne téléphonique. L'infanterie témoigna sa reconnaissance au Groupe pour l'appui qu'il lui avait donné, en lui décernant une citation à l'ordre de la Division.

Verdun, Cote 344 (Novembre 1917)

Relevé au début de Novembre, le Groupe remonta presque aussitôt et se mit à faire des positions de batteries en avant de Vacherauville, derrière la côte 344, en vue d'une opération partielle projetée dans cette région.

Le 25 Novembre, les régiments de Zouaves et de Tirailleurs, partant des lignes de la côte 344, pénétraient dans les positions ennemies, faisaient un grand nombre de prisonniers et refoulaient les lignes ennemies aux abords du bois de Beaumont.

Une nouvelle citation à l'ordre de la Division venait récompenser le Groupe de l'aide qu'il avait donné à l'infanterie.

Quelques jours après, le Groupe quittait l'horrible secteur de Verdun, où il ne devait plus revenir.

Dernier repos en Lorraine

Après un séjour dans d'affreux cantonnements de la région de Darney (Vosges), sous la neige et par un froid rigoureux, la Division revint prendre pour la dernière fois le secteur de Lorraine, région Nomény. C'est là que lui parvinrent, en Mars, les angoissantes nouvelles des offensives victorieuses de l'ennemi dans la Somme.

Villers –Bretonneux et Hangard-en-Santerre (Avril – Juillet 1918)

Transportée en chemin de fer dans la Somme, la Division exécuta d'abord de nombreuses allées et venues à l'arrière causées par l'incertitude de la situation. Vers la mi-Avril, on l'engageait près d'Amiens où se portait le gros effort ennemi, à la soudure du front anglais. Ce point était particulièrement sensible, aussi les Anglais y avaient-ils placé de leurs meilleures troupes, les Australiens (Anzacs, c'est-à-dire Australian New Zealand Army Corps). Du côté français, c'était la Division Marocaine, puis la 37e D.I.

L'artillerie fut engagée avant l'infanterie, pour renforcer l'artillerie de la D.M ; le 1er Groupe appuyait spécialement le régiment de la Légion Etrangère (Colonel Rollet). Villers-Bretonneux avait été pris, perdu, repris par les Australiens. Le bois de Hangard était le siège d'une lutte acharnée, menée par la Légion. La Division Marocaine maintint l'intégrité de ses lignes et arrêta l'effort ennemi au point fixé. Elle fut relevée par la 37e Division, lui confiant la tâche difficile de garder le terrain qu'elle avait sauvé. La 37e D.I. ne fut pas inférieure à sa mission. Elle avait aussi à garder son amour-propre vis-à-vis de ses voisins les Australiens, qui considéraient que perdre Villers-Bretonneux eut été pour eux perdre l'honneur.

Malgré des attaques réitérées, des bombardements puissants, dont les Groupes d'Afrique, exposés sur le plateau de Gentelles, eurent pas mal à souffrir, la Division maintint ses positions pendant des mois, jamais relevée, toute l'armée française ayant à s'employer contre le formidable effort allemand.

En Juillet, la position semble devenir critique. Les offensives allemandes victorieuses de Mai avaient enlevé Montdidier, Noyon ; puis ce fut le Chemin des Dames et la marche sur Château-Thierry.

Devant le front de Villers-Bretonneux se montait une puissante attaque. Chaque jour, à l'aube, tout le monde était en alerte, attendant l'assaut ennemi que les bombardements semblaient annoncer comme inévitable.

C'est alors que les événements prirent une tournure inattendue.

Offensive de Moreuil

Le 26 Juillet, à l'époque où l'offensive victorieuse de l'armée Mangin arrêtait l'ennemi sur la Marne, la Division était relevée subitement, ramenée à deux étapes en arrière, puis, par une série de marches et de contremarches de nuit des plus fatigantes, remontait presque dans la même région du front. Les Groupes d'Afrique reconnaissaient des positions au bois Sénécat, y transportaient durant deux nuits de gros approvisionnements de munitions. Les batteries prenaient position dans la nuit du 7 au 8 Août, et à 5 heures du matin, l'attaque se déclenchait, menée par la 37e D.I. avec une rare impétuosité, appuyée à droite par une division de Chasseurs à pied et à gauche par les Australiens. L'attaque réussit de façon magnifique. Moins d'une heure après son début, l'avance était suffisante pour motiver le mouvement en avant des batteries. Sur des passerelles de fortune, le 1er Groupe franchissait l'Avre, malgré le bombardement d'explosifs et de toxiques, et venait appuyer au plus près l'infanterie. Pendant trois journées, l'attaque se déroulait avec le même succès ; l'ennemi était refoulé sur plus de 30 kilomètres en profondeur, laissant des milliers de prisonniers et des centaines de canons.

Le 1er Groupe était cité à l'ordre de l'Armée, ce qui lui valait enfin la fourragère.

L'armée allemande ne put se reformer que sur ses anciennes lignes de Roye, perdant tout le terrain conquis par sa dernière offensive de 1918. Elle réagit alors énergiquement, et un gros effort fut nécessaire pour la refouler définitivement dans ses anciennes lignes.

Dans cette tâche, le 1cr Groupe appuya la 56e D.I., qui releva la 37e. Une citation à l'ordre de la 56e D.I. le récompensa de l'appui efficace qu'il lui avait donné, à l'échelle St-Taurin et au Plessis, devant Roye.

Offensive de Noyon (Septembre 1918)

Le Groupe avait à peine rejoint la 37e D.I., que sans aucun repos il remontait vers la région de Noyon. Dans la nuit du 26 au 27 Août, le 1er Groupe venait relever une autre artillerie en avant de Ribécourt et la Division prenait ses dispositifs pour l'attaque qui se déclenchait à l'aube du 28 Août.

L'ennemi était fortement organisé sur ces positions, qui marquaient son extrême avance après l'offensive de Mai sur Montdidier et Noyon.

La 37e D.I. avait à supporter le gros effort de l'attaque, et de son succès dépendait celui de toute la manœuvre à grande envergure qui tendait à reprendre Noyon. Elle y réussit complètement, et, malgré une défense acharnée de l'ennemi, les positions successives étaient enlevées à l'heure fixée. Le 28 Août, Noyon était pris, malgré une résistance désespérée. Le Groupe appuyait l'infanterie au plus près, la suivant par bonds successifs, et après avoir franchi la Divette, s'établissait sur les pentes du mont Renaud, devant Noyon.

Le 30 Août, les positions conquises s'élargissaient par l'enlèvement du mont St-Siméon, hauteurs boisées qui dominent Noyon. (La prise du mont St-Siméon est un des faits d'armes les plus extraordinaires qu'aient accompli les Zouaves).

L'offensive avait pleinement réussi : les Allemands ne pouvaient conserver leurs positions précaires, leur défense était désorganisée. Sans qu'il y ait de nouveaux combats, le 4 Septembre, des patrouilles signalaient le repli de l'ennemi, cherchant à rompre le contact. La poursuite commença vigoureusement.

Sans s'occuper de la Division à sa gauche, qui ne put suivre son élan, la 37e D.I. fonce sur l'ennemi en retraite, l'empêche de s'accrocher au terrain. Le 6, Chauny est enlevé ; le 7, c'est Tergnier, et le 8 Septembre, l'ennemi était refoulé dans ses lignes anciennes de La Fère, la ligne Hindenbourg. Ici encore, tout le terrain de son offensive de Mai était perdu.

Dans cette série d'actions, le Groupe s'employa de tous ses moyens à être à la hauteur de l'avance impétueuse de l'infanterie. Il réussit pleinement à l'appuyer, en temps voulu, de manière efficace, grâce à l'audace de ses reconnaissances et de ses mises en batterie. Ce fut le commandant même de l'infanterie, le Colonel **DE SAINT-MAURICE,** de l'infanterie divisionnaire qui, à deux reprises, fit replier le 1er Groupe de positions qu'il jugeait trop avancées. Les Groupes d'Afrique se virent décerner pour cette offensive leur troisième citation à l'Armée. (Les régiments d'infanterie en étaient à leur 5e citation).

Offensive de St-Quentin, Bataille de Guise (Septembre-Octobre 1918)

Demeuré en secteur devant La Fère, après la relève de l'infanterie, le Groupe descendait le 26 Septembre pour la rejoindre, lorsqu'à sa première étape, à Chauny, un ordre lui enjoignait de repartir dans la nuit même vers St-Quentin. Dans ce secteur, l'ennemi tenait encore quelques positions avancées devant la ligne Hindenbourg, et les défendait avec acharnement.

Engagé le matin même de son arrivée et mis à la disposition de plusieurs Divisions successives, le Groupe prit part aux diverses attaques partielles qui réduisaient ces défenses. L'ennemi, bien appuyé sur ses lignes organisées de longue date, disposait d'une puissante artillerie. Ces affaires furent très dures ; les changements de position constants du Groupe rendirent sa tâche pénible, et il subit quelques pertes sérieuses, mais le succès couronna encore cette offensive. Après l'enlèvement des positions avancées, l'assaut fut donné à la position principale.

Le 8 Octobre, avec les régiments d'infanterie, le Groupe franchissait les fils de fer de la formidable ligne Hindenbourg. L'attaque ne s'arrêtait pas là ; les excellentes Divisions que les Groupes d'Afrique appuyaient ne perdaient pas le contact et menaient la poursuite avec un élan splendide. Les Groupes tinrent à honneur de ne pas faillir à la réputation des troupes d'Afrique. Le 1er Groupe marchait avec le 39e Régiment d'infanterie ; ses batteries suivaient au plus près les bataillons d'attaque et, certain jour, les reconnaissances du Groupe étaient même en avant de la première vague, l'ennemi ayant rompu le contact.

La poursuite continua jusqu'à l'Oise, que l'ennemi défendait avec ténacité. La Bataille de Guise était engagée. En position devant Mont d'Origny, le point de passage je plus âprement disputé, le Groupe appuya les différentes opérations qui réussirent enfin à le forcer. Ce succès fut chèrement acheté par l'infanterie et le Groupe subit également quelques perles, sur des positions en rase campagne, sans abris, et sous des bombardements dont l'intensité rappelait les journées les plus rudes de la bataille de Verdun. (Brigadier **SEGUIN** tué, maréchal des logis chef **SOCQUET** blessé.

En pleine bataille, le Groupe fut relevé, le 18 Octobre, et rejoignit à marches forcées la 37e D.I. devant La Fère, où une grosse attaque se préparait.

La dernière offensive, Hirson, la Belgique (22 Octobre – 11 Novembre 1918)

Débordé au nord par le passage de l'Oise, l'ennemi était obligé d'évacuer La Fère.

Le 22 Octobre, la 37e Division commençait l'attaque sur La Ferte-Chevrésis, Chevrésis-Monceau, dans la région entre l'Oise et la Serre. L'ennemi était refoulé, malgré une âpre résistance et s'accrochait aux lignes fortement organisées de la Hérie-la-Vié-ville, soutenues par une puissante artillerie qui bombardait sévèrement nos batteries. Ces lignes tombaient aussi le 2 Novembre sous le furieux élan des Zouaves et des Tirailleurs que rien ne devait plus arrêter.

La poursuite commençait ; bataillons et batteries rivalisaient d'ardeur pour gagner de vitesse sur l'ennemi. Pour ne pas être distancées, les batteries de soutien marchaient avec les compagnies de tête et pénétraient en même temps qu'elles dans les positions conquises, prêtes à ouvrir à nouveau la marche pour l'infanterie.

Le 8 Novembre, Hirson était délivré, sans que les artilleurs aient le regret de bombarder une ville française intacte ; la Division traversait la ville aux acclamations enthousiastes de la population.

Le 10 Novembre, franchissant la forêt de St-Michel par une manœuvre audacieuse, la Division pénétrait sur le territoire belge, en avant garde de l'armée. Le 2e Tirailleurs était en tête, et les trois Groupes d'Afrique traversaient la forêt en même temps que lui.

La 37e Division victorieuse repassait par la même route où, en 1914, après Charleroi, elle avait dû se replier devant l'ennemi vainqueur.

Le 11 Novembre, à l'aube, la Division recommençait l'attaque, comme chaque jour. C'est en pleine action qu'elle reçut l'ordre d'arrêter les opérations sur les positions où elle se trouverait à 11 heures du matin.

L'armistice était un fait accompli.

C'est au village de Macquenoise, près de Chimay, en Belgique, que le 1er Groupe reçut l'ordre de cesser le feu pour la dernière fois.

La guerre était finie.

Une citation à l'Armée fut décernée aux Groupes d'Afrique. Cette quatrième citation leur donnait droit à la fourragère aux couleurs de la médaille militaire, glorieuse distinction bien rare dans l'artillerie, où elle n'a été décernée qu'à un petit nombre de régiments d'élite.

CONCLUSION

Le 1er Groupe était sur la ligne de feu, à la dernière heure de la guerre, aux mêmes lieux où, en 1914, aux premières heures, il recevait le baptême du feu.

Pendant quatre ans et 3 mois, il fut engagé dans tous les secteurs où un gros effort était à donner.

L'histoire du 1er Groupe est l'histoire de la Grande Guerre : les heures douloureuses de Charleroi, les journées glorieuses de la Marne, la défense légendaire de Verdun, les efforts sanglants de Champagne, les victoires de 1918. Sur les pages de son journal de marche, on peut suivre et mesurer l'effort héroïque et patient qui, de l'écrasement des premiers jours, a conduit la France à la victoire totale et réduit l'ennemi, malgré sa formidable puissance, et disons-le aussi, malgré son courage et sa valeur militaire, à demander grâce.

L'honneur du 1er Groupe a été de faire toute la campagne avec la 37e Division, une des meilleures de l'Armée française, que d'autres ont pu égaler, mais qu'aucune n'a surpassé, une Division dont les trois Drapeaux ont la Légion d'Honneur et la fourragère rouge.

Son mérite a été de se montrer à hauteur de sa tâche. Ce n'est pas seulement par son feu que l'artillerie appuie l'infanterie. Le fantassin qui peine et qui souffre aime à avoir près de lui dans la tranchée l'artilleur attentif à ses demandes, allant au-devant de ses besoins, souffrant les mêmes maux et les mêmes dangers.

A ce devoir, personne n'a jamais failli.

Si des citations à l'armée sont venues récompenser la collaboration à la grande œuvre commune, les citations à l'ordre de la Division, plus modestes, ont une signification au moins aussi élevée : c'est l'hommage de gratitude du fantassin à l'artilleur, le témoignage qu'il a rempli mieux qu'une mission tactique, que son aide ne fut pas seulement un tir de barrage bien dirigé. De cet hommage, les anciens du 1er Groupe peuvent être légitimement fiers, venant d'une Division qui ne connaissait pas les Groupes d'Afrique, et davantage encore lorsqu'il est rendu par celle qui les connaît, par les Zouaves et les Tirailleurs de la 37e Division.

OFFICIERS ayant commandé l'A.D. 37
(1er, 2e et 3e Groupes d'Afrique)

Colonel **BATTET ;**
Colonel **ARMBRUSTER ;**
Colonel **TARDY ;**
Colonel **FOURNIER** ;
Colonel **FAUGERON** ;
Lt-Colonel **PEIGN1ER** (Ct l'A.C.D. 37).

CITATIONS COLLECTIVES

CITATIONS A L'ORDRE DE L'ARMÉE
(Ordre du 1er Février 1916)

LE 1er GROUPE
sous les ordres du Chef d'Escadrons LARREGAIN

« En Septembre 1915, en Champagne, après avoir assuré avec une grande habileté technique la préparation de l'attaque, s'est porté en avant sur la position conquise avec un entrain et une intrépidité admirables. A appuyé de la manière la plus efficace l'action de l'infanterie, réalisant avec cette arme la liaison la plus étroite et contribuant ainsi pour une large part au succès de l'opération ».

DÉCISION
du Général Commandant en Chef, du 23 Septembre 1918

LE 1er GROUPE D'AFRIQUE
sous le commandement du Commandant BOURGOIS

« Le 8 Août 1918, après une préparation et un accompagnement d'attaque très brillamment exécutés et qui ont permis à l'infanterie d'atteindre dans le temps prévu ses premiers objectifs, s'est porté en avant avec un entrain remarquable et, dans le minimum de temps, a franchi une rivière malgré un barrage d'obus explosifs et d'obus à gaz, en poussant ses canons à bras sur des passerelles de fortune et a exécuté, dans la même journée, plusieurs déplacements pour se tenir au contact de l'infanterie, au cours d'une progression de plus de dix kilomètres ; a continué son même admirable effort dans les journées du 9 et du 10, et a réalisé ainsi en trois jours une avance totale de près de vingt-cinq kilomètres ».

EXTRAIT
de l'Ordre Général N' 541, du 13 Octobre 1918

Le Général Commandant la IIIe Armée cite à l'**Ordre de l'Armée :**

LE 1er GROUPE
sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER

« Appelé à exécuter une relève la veille même de l'attaque qu'il devait préparer et appuyer, a, par la précision et l'efficacité de son tir, pris une large part dans les succès de l'opération. A, les jours suivants, contribué à l'enlèvement de haute lutte d'une ville et d'une position très fortement organisées et assuré une intime liaison avec l'infanterie, multipliant ses déplacements pour l'appuyer toujours de près et la soutenant sans cesse durant une marche victorieuse de plus de trente kilomètres ».

Le Maréchal Commandant en Chef les Armées françaises de l'Est cite à l'**Ordre de la 1re Armée :**

LE 1er GROUPE D'ARTILLERIE D'AFRIQUE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER et du Chef d'Escadron BOURGOIS, du 28 Septembre au 17 Octobre 1918, a pris part à tous les combats livrés au Sud de St-Quentin.

« Retiré du front et réengagé aussitôt dans les attaques du 22 Octobre au 11 Novembre 1918 qui ont brisé définitivement la résistance ennemie, a, en appuyant l'infanterie au plus près au cours de la progression rapide qui a suivi, pris une large part au succès des opérations : a franchi la frontière en avant-garde, après la traversée dangereuse et difficile d'une forêt à peine évacuée par l'ennemi. A allié ainsi à de très belles qualités manœuvrières une endurance et un esprit de sacrifice remarquables qui lui ont permis, malgré des pertes sensibles en hommes et en chevaux, d'accomplir toutes les missions qui lui ont été demandées et de surmonter les fatigues accumulées au cours de plus de trois mois de combats ininterrompus ».

EXTRAIT
de l'Ordre N' 273, du 11 Novembre 1917

Le Général Commandant la 37e Division cite à l'**Ordre de la Division :**

LE 1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« Du 2 au 25 Octobre 1917, dans un secteur très agité, sous le commandement du Chef d'Escadron BOURGOIS, a fait preuve d'une vigilance et d'une fermeté inlassables, ainsi que d'une parfaite compréhension de la situation, allant au-devant des demandes de l'infanterie qu'il appuyait, et n'interrompant pas son tir, malgré des bombardements violents et des plus gros calibres ».

EXTRAIT
de l'Ordre N° 286, du Q. G.

Le Général **GARNIER-DUPLESSIX,** Commandant la 37e Division d'Infanterie, cite à l'**Ordre de la Division :**

LE 1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« A, sous le commandement du Chef d'Escadron BOURGOIS, donné des preuves de sang-froid et d'énergie remarquables. »

« Après avoir en Octobre, dans un secteur très actif, apporté en toutes circonstances son appui à l'infanterie, malgré des bombardements journaliers de tirs de gros calibres et pris une large part au maintien de l'intégrité du front, est venu dans un secteur d'attaque où, en 10 jours, il a construit, organisé, approvisionné des positions, d'où il a pu, le 25 Novembre, accompagner brillamment la marche de l'infanterie et lui assurer la conquête de tous ses objectifs ».

EXTRAIT
de l'Ordre N' 227, de la 56e Division

Le Général Commandant la 56 e Division d'Infanterie cite à l'**Ordre de la Division :**

(A.C.D, 37)
1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« Du 11 au 20 Août 1918, sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER, a participé à la lutte contre l'ennemi accroché à ses anciennes positions. »

« Grâce au dévouement de ses observateurs, à sa liaison intime avec l'infanterie, à la précision de son tir, ce Groupe a puissamment aidé la progression de l'infanterie au travers des organisations ennemies ».

CITATION DE LA 2e BATTERIE (7 Juin 1915)

Le Général Commandant la Ve Armée cite à l'**Ordre de l'Armée :**

LA 2e BATTERIE DU 1er G.A.C.A.

« Sous le commandement du Capitaine **PERTUS**, prise à partie par deux batteries ennemies, pendant les combats du 16 Juin, a continué de tirer avec la précision, malgré le violent bombardement auquel elle était soumise ; a contribué, par l'efficacité de son .tir, à arrêter les contre-attaques dans le secteur qu'elle avait pour mission de défendre ».

EXTRAIT
de l'Ordre N° 273, du 11 Novembre 1917

Le (Général Commandant la 37e Division cite à l'Ordre de la Division :

LE 1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« Du 2 au 25 Octobre 1917, dans un secteur très agité, sous le commandement du Chef d'Escadron BOURGOIS, a fait preuve d'une vigilance et d'une fermeté inlassables, ainsi que d'une parfaite compréhension de la situation, allant au-devant des demandes de l'infanterie qu'il appuyait, et n'interrompant pas son tir, malgré des bombardements violents et des plus gros calibres ».

EXTRAIT
de l'Ordre N° 286, du Q. G.

Le Général **GARNIER-DUPLESSIX.** Commandant la 37e Division d'Infanterie, cite à l'Ordre **de la Division :**

LE 1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« A, sous le commandement du Chef d'Escadron BOURGOIS**,** donné des preuves de sang-froid et d'énergie remarquables. »

« Après avoir en Octobre, dans un secteur très actif, apporté en toutes circonstances son appui à l'infanterie, malgré des bombardements journaliers de tirs de gros calibres et pris une large part au maintien de l'intégrité du front, est venu dans un secteur d'attaque où, en 10 jours, il a construit, organisé, approvisionné des positions, d'où il a pu, le 25 Novembre, accompagner brillamment la marche de l'infanterie et lui assurer la conquête de tous ses objectifs ».

EXTRAIT
de l'Ordre N° 227, de la 56e Division

Le Général Commandant la 56e Division d'Infanterie cite à l'**Ordre de** la **Division :**

(A.C.D, 37)
1er GROUPE D'ARTILLERIE DE CAMPAGNE D'AFRIQUE

« Du 11 au 20 Août 1918, sous le commandement du Lieutenant-Colonel PEIGNIER, a participé à la lutte contre l'ennemi accroché à ses anciennes positions. »

« Grâce au dévouement de ses observateurs, à sa liaison intime avec l'infanterie, à la précision de son tir, ce Groupe a puissamment aidé la progression de l'infanterie au travers des organisations ennemies ».

CITATION DE LA 2e BATTERIE (7 Juin 1915)

Le Général Commandant la Ve Armée cite à l'**Ordre de** l'**Armée :**

LA 2e BATTERIE DU 1er GA.C.A.

« Sous le commandement du Capitaine PERTUS, prise à partie par deux batteries ennemies, pendant les combats du 16 Juin, a continué de tirer avec la précision, malgré le violent bombardement auquel elle était soumise ; a contribué, par l'efficacité de son tir, à arrêter les contre-attaques dans le secteur qu'elle avait pour mission de défendre »,

LÉGION D'HONNEUR

(Nominations comportant la Croix de Guerre avec palme)

Officiers de la Légion d'honneur

Capitaine **BLANC** (Promu depuis Chef d'Escadron et Commandeur de la Légion d'honneur).
Capitaine **MICHARD** (Promu Chef d'Escadron).
Capitaine **PERTUS.**

Chevaliers de la Légion d'Honneur

Capitaine **BOURGOIS** (Promu Chef d'Escadron).
Capitaine **CIAVALDINI** (Promu Chef d'Escadron).
Lieutenant **PONS** (Promu Capitaine).
Lieutenant **CHANDEZE.**

A titre posthume

Lieutenant **LIORE.**
Lieutenant **ROUSSELET.**
Sous-Lieutenant **COUZINET.**

(La proposition posthume pour l'Adjudant-Chef **BOURZEIX** n'est pas encore revenue).

CITATIONS (Officiers)

Commandant **FAVEREAU,** L'A.D. 37,
(Promu depuis Colonel). (*Les autres Citations obtenues au cours de la campagne ne sont pas parvenues à la connaissance du Groupe*).

Commandant **LARREGAIN**, 1 Citation à l'Armée.
1 au C.A
(Même mention).

Commandant **BOURGOIS**, 2 Citations à l'Armée.
3 à la D.I.

Commandant **CIAVALDINI,** 2 Citations à l'Armée.
2 à la D.I.

Capitaine **PERTUS,** 2 Citations à l'Armée.
1 au C.A.
2 à l'A.D.

Capitaine **GUGENHEIM,** 1 Citation à l'Armée.
1 au C.A,
1 à l'A.D.
Promu Chef d'Escadron.

Capitaine **PONS,** 2 au C.A.
2 à la D.I.
1 à l'A.D.

Capitaine **CABROL,** 2 au C.A,
1 à l'A.D.

Capitaine **DE VILLERS,** 3 à la D.I,

Médecin-Major **GENOVA,** 1 Citation à l'Armée.
2 à la D.I.

Lieutenant **LIORE,** 2 à l'Armée.
1 A.D. 37.

Lieutenant **CHANDEZE,** 1 à l'Armée.
1 A.D. 37.

Lieutenant **DEJARDIN,** 1 au C.A.
1 A.D. 37.

Lieutenant **BECAM,** 2 au C.A.

Lieutenant **BOSCH,** 2 D.I.
1 A.D.

Lieutenant **GRATECOS,** 1 C.A.
1 D.I.

Lieutenant **ROULIER,** 1 C.A.
1 A.D.

Lieutenant **CLERC,** 2 D.I.
1 A.D.

Lieutenant **LEGRE,** 1 C.A.

	2 D.I.
Lieutenant **LEGER,**	1 A.D.
Lieutenant **KATZ DE WARRENS,**	1 A.D.
Lieutenant **GERARD,**	1 D.I.
Lieutenant **RIVAL,**	1 C.A.
	1 A.D.
Lieutenant **CHAPULLIOT,**	1 C.A.
	1 D.I.
Lieutenant **AVERSENG,**	1 A.D.
Lieutenant **DURMEYER**,	1 A.D.
Vétérinaire **NICOLAS,**	1 A.D.
Vétérinaire **MAES,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **POUSSIN.**	1 Citation Armée.
Sous-Lieutenant **COUZINET,**	1 Citation Armée.
Sous-Lieutenant **CARIOT,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **FOUCHET,**	1 C.A.
Sous-Lieutenant **MARGOT,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **BLANC,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **ROSTAING,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **FAURE,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **MOUCHAN,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **VIDAL,**	2 A.D.
Sous-Lieutenant **VIGIER,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **ROUGANIOU,**	1 A.D.
Sous-Lieutenant **ROZIER,**	1 A.D.
Médecin aide-major **MONTBRUN,**	1 A.D.

MÉDAILLE MILITAIRE

(Comportant Croix de Guerre avec palme)

Adjudant	**BAUDEL.**
Maréchal des Logis	**HOURCASTAGNE**.
Maréchal des Logis	**GALIBERT,**
Maréchal des Logis	**SANTONACCI.**
Maréchal des Logis	**SOULA.**
Médecin auxiliaire	**DUSSUEL.**
Brigadier	**MISE.**
Brigadier	**LEINBACHER.**
Canonnier	**BERTHIER.**
Canonnier	**RESTICHELLI.**
Canonnier	**DUTREMBLE.**
Canonnier	**BERNADET.**
Canonnier	**LEVY.**
Canonnier	**LABELLE.**
Canonnier	**BERTHET.**
Canonnier	**FAVRE-COUTILLET.**

MÉDAILLE MILITAIRE

(Ne comportant pas la Croix de Guerre)

Adjudant-Chef	**MAURETTE.**
Adjudant	**EVAIN.**
Adjudant	**BRETTES.**
Adjudant	**CHAIGNE.**
Adjudant	**CUCULOUX.**
Adjudant	**AJUSTRON.**
Adjudant	**SOCQUET.**
Adjudant	**MATHIEU.**
Adjudant	**DECHAME.**
Adjudant	**EHRARD.**
Maréchal des Logis Chef	**ATGE.**
Maréchal des Logis	**COQ.**
Maréchal des Logis	**GASQ.**

Maréchal des Logis	**ANGELI.**
Brigadier	**BLAZEIX.**

MÉDAILLE MILITAIRE

(à titre posthume**)**

Adjudant	**DELEYSSES** Bertrand.
Maréchal des Logis	**ABADIE** Henri.
Maréchal des Logis	**RUAS** Louis.
Maréchal des Logis	**MANONNI** François.
Maréchal des Logis	**MOLINIER** Alphonse.
Maréchal des Logis	**ESTREICHER.**
Maréchal des Logis	**NAVREZ** Eugène.
Brigadier	**REBAUDINGO** Paul.
Brigadier	**REVILLET** Georges.
Brigadier	**SEGUIN** Edmond.
Brigadier	**ARDILLER** Léon.
Maître pointeur	**DENIS** Joseph.
Maître pointeur	**EMPEREUR-MOT** Marius.
Maître ouvrier	**MONTARON** Charles.
Maître pointeur	**PAOULLO** NICOLAS.
Maître pointeur	**DTJBERNARD Jean.**
Maître pointeur	**KESPI Simon.**
Maître pointeur	**LAUZEL Ernest.**
Maître pointeur	**RANÇON Jean.**
Canonnier conducteur	**BOURDETTE Julien.**
1er Canonnier servant	**KRUPPERT Louis.**
2e Canonnier servant	**LE PENNETIER Jacques.**
2e Canonnier servant	**MARTINEZ François.**
2e Canonnier conducteur	**MUCHIELLI Charles.**
2e Canonnier conducteur	**PONS Georges.**
1er Canonnier servant	**TERRADE Pierre.**
2e Canonnier conducteur	**THOMAS Eugène.**
2e Canonnier servant	**VERAN Denis.**
1er Canonnier servant	**VEYRIER Louis**.
1er Canonnier conducteur	**ALAGUERATEGUY Armand.**
2e Canonnier servant	**BOU Julien.**
2e Canonnier servant	**AMARA LAKDAR OULD MOHAMED.**
2e Canonnier conducteur	**BELLOC Pierre.**
2e Canonnier servant	**BERTINCOURT Martin.**
2e Canonnier conducteur	**BARTHE-PLASSENABLE Jacques.**
2e Canonnier conducteur	**BOUZATA DJOUDI BEN MOHAMED.**
2e Canonnier conducteur	**BARTHE-LAPEYRIGUE Daniel.**
2e Canonnier servant	**CHALANÇON Julien.**
1er Canonnier servant	**DUCAU Pierre.**
2e Canonnier conducteur	**DESSAINJEAN Jean.**
1er Canonnier servant	**ESTINGOY Jean.**
Téléphoniste	**FRANÇON Claudrin.**
2e Canonnier servant	**HERNANDEZ Julio.**
2e Canonnier servant	**HERRAN Adolphe.**
2e Canonnier conducteur	**LAHOUZE Félix.**
2e Canonnier conducteur	**LOUNÈS AMAR BEN BÉLAÏD.**
2e Canonnier conducteur	**MOHAMED BEN BELKACEM,**
2e Canonnier conducteur	**PAGNOND Henri.**
2e Canonnier conducteur	**RAVEL Raoul.**
2e Canonnier conducteur	**REGNAUD Marcel.**
2e Canonnier conducteur	**ROUSSILLON Adolphe.**
2e Canonnier conducteur	**SOREDA André.**
2e Canonnier conducteur	**SAUPAGNAN Jean-Louis.**
2e Canonnier servant	**YVARS François.**

Au moment de la mise à l'impression de l'Historique du Corps, les Médailles Militaires posthumes concernant les intéressés ci-après, n'ont pas encore été publiées au **Journal Officiel.**

Maréchal des Logis Chef	**AURIOL Ernest.**
Maréchal des Logis	**BRUNE François.**

Maître pointeur	**MERIC Fernand.**
Maître pointeur	**VIANET Henri.**
Canonnier	**BARRE Jean.**
Canonnier	**DETROYAT Sylvain.**
Canonnier	**RIVOIRE Antoine.**
Canonnier	**AZUELOS Léon.**
Canonnier	**ARMAND Jean.**
Canonnier	**BILLON Gaston.**
Canonnier	**PAULAUD-BAYARD Marius.**
Canonnier	**PINSEC Auguste.**
Canonnier	**CROZIER Fleury.**
Canonnier	**RISTE Jacques.**
Canonnier	**GRELEAU Alfred.**
Canonnier	**DELPORTE Emile.**
Canonnier	**CABANELLAS Paul.**
Canonnier	**VOLPE Vincent.**
Canonnier	VENET JULES.

CITATIONS (TROUPE)

CITATIONS A L'ARMEE

Adjudant-Chef	**BOURZEIX.**
Adjudant	**BRETTES**, 1 C.A, 1 D.I.
Maréchal des Logis	**RIBOUTOU.**
Maréchal des Logis	**MANNOUI.**
Maréchal des Logis	**SOULA.**
Maréchal des Logis	**LEGER.**
Canonnier	**PELICER.**
Canonnier	**TERRADE.**
Canonnier	**THURET.**
Canonnier	**MASCARO.**

CITATIONS CORPS D'ARMÉS (TROUPE)

Maréchal des Logis	**VERNEREY**.
Maréchal des Logis	**GAUTHERON**.
Maréchal des Logis	**MORET**.
Maréchal des Logis	**CHAIGNE**.
Maréchal des Logis	**BARRAU**.
Maréchal des Logis	**RUAS**.
Maréchal des Logis	**ABADIE**, 1 C.A, 1 A.D.
Maître pointeur	**RONNIER**, 2 Citations C**.**A.
Maître pointeur	**VLGUIÉ**.
Maître pointeur	**FUCHS**.
Canonnier	**BROCHAY**, 1 C.A, 1 D.I.
Canonnier	**THURET**.
Canonnier	**DUCOURNEAU**.
Canonnier	**RABANY**.
Canonnier	**DUBERNARD**.
Canonnier	**LASSARADE**.

CITATIONS A LA DIVISION (TROUPE)

Adjudant	**BAUDEL.**
Maréchal des Logis Chef	**LEYSSIEUX.**
Maréchal des Logis	**BRUNE.**
Maréchal des Logis	**NAVREZ.**
Maréchal des Logis	**ATGE.**
Maréchal des Logis	**CERVERA**, 1 D.I., 1 A.D.
Maréchal des Logis	**MARTIN.**
Maréchal des Logis	**BAICHERE.**
Maréchal des Logis	**PAYEN.**
Maréchal des Logis	**DOUMENG**. 1 D.I., 1 A.D.
Maréchal des Logis	**MICHEL**, 1 D.I., 1 A D.

Maréchal des Logis	**MODESTE**.
Maréchal des Logis	**HENRY**.
Maréchal des Logis	**DUMAS**.
Maréchal des Logis	**MARTINOT**.
Maréchal des Logis	**KEST**, 2 D.I.
Maréchal des Logis	**DEMAY**.
Maréchal des Logis	**BRONZET**.
Maréchal des Logis	**ANGELI**, 2 D.I.
Maréchal des Logis	**HEMERY**.
Maréchal des Logis	**CAULLIER**.
Brigadier	**DENTAN**.
Brigadier	**GALIBERT**.
Brigadier	**MARIEU**, 1 D.I., 1 A.D.
Brigadier	**REBAUDINGO**.
Brigadier	**MAGUY**.
Maître pointeur	**DENIS**.
Maître pointeur	**FRIESS**.
Maître pointeur	**PAOLILLO**, 1 D.I., 1 A.D.
Maître pointeur	**EMPEREUR**.
Maître pointeur	**CELESTIN**.
Maître pointeur	**MIOUX**.
Trompette	**POUILLOUX**. .
Trompette	**AVRIL**.
Trompette	**BENAUD**.
Trompette	**LABRANLE**.
Canonnier	**RICARD**.
Canonnier	**ALAGUERATEGUY.**
Canonnier	**BAILLON**.
Canonnier	**RENAUD**.
Canonnier	**TOUYA**, 2 D.I.
Canonnier	**DALLAY**.
Canonnier	**BARILLON**.
Canonnier	**MACURER**.
Canonnier	**CHARDON**.
Canonnier	**ROUDIERES**.
Canonnier	**BRUN**, 2 D.I.
Canonnier	**TARASCON**.
Canonnier	**CAUSSE**.
Canonnier	**RIVOIRE**.
Canonnier	**ARMAND**.
Canonnier	**HEMERY**.
Canonnier	**RANCOULES**, 1 D. I., 1 A.D.
Canonnier	**COUZINET**
Canonnier	**ROUSTAN**.
Canonnier	**BOURDETTE**, 1 D.I., 1 A.D.
Canonnier	**DELPORTE**. 1 D.I., 1 A.D.
Canonnier	**ROSSIER**.
Canonnier	**ROUDET**.
Canonnier	**DUBROC**.
Canonnier	**FEHR**.
Canonnier	**MUCCHIELLI**.
Canonnier	**FIGUEROLLA**.
Canonnier	**BENETE**.
Canonnier	**RIPPOL**.
Canonnier	**COUGY**, 1 D.I., 1 A.D.
Canonnier	MARTIN.

ARTILLERIE DIVISIONNAIRE

Adjudant-Chef	**MASSOURE Henri.**
Adjudant	**DELEYSSES Bertrand.**
Adjudant	**MAURETTE Auguste.**
Adjudant	**PAGES Sébastien.**
Adjudant	**CLEMENT Albert.**
Adjudant	**GUELPA Narcisse.**

Adjudant	**MATTE Henri.**
Maréchal des Logis Chef	**JALLAIS Henri.**
Maréchal des Logis Chef	**LOPEZ Jean.**
Maréchal des Logis Chef	**CUCULOUX François.**
Maréchal des Logis Chef	**PEYRAUT Pierre.**
Maréchal des Logis Chef	**SOCQUET Isidore.**
Maréchal des Logis Chef	**FRABOUL Fernand.**
Maréchal des Logis Chef	**GARDEL Charles.**
Maréchal des Logis	**EVAIN Jean-Marie.**
Maréchal des Logis	**HOURCASTAGNE Fernand.**
Maréchal des Logis	**GAUTHERON Victor.**
Maréchal des Logis	**JEAN-MARIE Gilbert.**
Maréchal des Logis	**ARRESTIER Adrien.**
Maréchal des Logis	**STAMBOUL Paul.**
Maréchal des Logis	**LAFOREST Henri.**
Maréchal des Logis	**SABATHEZ.**
Maréchal des Logis	**DECHAME Henri.**
Maréchal des Logis	**REYNES.**
Maréchal des Logis	**DOUMENG Pierre.**
Maréchal des Logis	**DARTIGUES Emile.**
Maréchal des Logis	**BOUCHER François.**
Maréchal des Logis	**AILLIOT Jacques.**
Maréchal des Logis	**MICHEL Emile.**
Maréchal des Logis	**DAILLET.**
Maréchal des Logis	**BESSE Victor.**
Maréchal des Logis	**PRIEUX.**
Maréchal des Logis	**GALONNIER André.**
Maréchal des Logis	**SEREAU Léon.**
Maréchal des Logis	**FOUCQUE Marie.**
Maréchal des Logis	**PAGES Emile.**
Maréchal des Logis	**GASSIER Alfred.**
Maréchal des Logis	**ABADIE Henri.**
Maréchal des Logis	**VERNEREY Adolphe.**
Maréchal des Logis	**ANGELI Lucien.**
Maréchal des Logis	**DASTE Pierre.**
Maréchal des Logis	**FERRER Jean.**
Maréchal des Logis	**GRANDVAUX Célestin.**
Maréchal des Logis	**RABASTE Gaston.**
Maréchal des Logis	**LAFFOND.**
Maréchal des Logis	**DUPEYRE Henri.**
Maréchal des Logis	**SCHNELL Michel.**
Maréchal des Logis	**RINERI Antoine.**
Maréchal des Logis	**SALOMON Ernest.**
Maréchal des Logis	**MOLINIER Alphonse,**
Maréchal des Logis	**CRUIZIAT André.**
Maréchal des Logis	**SINTUREL Camille.**
Maréchal des Logis	**ARSICAUD Armand,**
Maréchal des Logis maître maréchal frd	**COQ Gabriel.**
Maréchal des Logis	**LAGARDE Marcel.**
Maréchal des Logis	**FREDERIC Dominique.**
Maréchal des Logis	**MONGE Raoul.**
Maréchal des Logis	**MOREAU Léon.**
Maréchal des Logis	**CROCHIERIE Jean.**
Maréchal des Logis	**BERNARDI Camille.**
Maréchal des Logis	**LAJOUX Gabriel.**
Maréchal des Logis	**MOTHU Georges.**
Maréchal des Logis	**CERVERA Adrien.**
Maréchal des Logis	**BAUDOT Yves.**
Maréchal des Logis	**RONET Maurice.**
Maréchal des Logis	**FAURE Irené.**
Maréchal des Logis	**PERAL André.**
Maréchal des Logis	**CROZIER Pierre.**
Maréchal des Logis	**GERVOIS.**
Brigadier	**LERUSTE Pierre.**
Brigadier	**ROCHE Léon.**
Brigadier	**BOENSCH Iréné.**

Brigadier	**PICHÓN Henri.**
Brigadier	**MOREL.**
Brigadier	**REVILLET.**
Brigadier	**LEIMBACHE Ernest.**
Brigadier	**BLAZEIX Jean.**
Brigadier	**GUIGOU Gaston.**
Brigadier	**PETITDENT DE VILLENEUVE Georges**
Brigadier	**DEMAY René.**
Brigadier	**FONT Edmond.**
Brigadier	**NOGUIER Albert.**
Brigadier	**MAZELLA Auguste.**
Brigadier	**PAOLILLO Janvier.**
Brigadier	**PELLERIN Augustin.**
Brigadier	**FERRY Georges.**
Brigadier	**HUG Alfred.**
Brigadier	**SEGUIN Edmond.**
Brigadier	**MISE André.**
Brigadier	**WlLDENTHALER Georges.**
Brigadier	**LUBET Pierre.**
Brigadier	**PONS Marc**
Brigadier	**DIOURIS Joseph.**
Brigadier	**MONFRAY Iréné.**
Brigadier	**MARIEU Léopold.**
Brigadier	**AMBROGGI Jean,**
Brigadier	**SATTLER Edouard.**
Brigadier	**MARTIN Georges.**
Brigadier	**TEILLOL Maurice.**
Brigadier	**DOUREL Robert.**
Brigadier	**TAUPENAS Philippe.**
Brigadier	**BONNES François.**
Maître pointeur	**FUXA François.**
Maître pointeur	**CAZES Marc.**
Maitre pointeur	**BEGUIN Emile.**
Maître pointeur	**CHAPUIS Antoine.**
Maître pointeur	**CLAVERIE Adolphe,**
Maître pointeur	**BILLOIRE Léon.**
Maître pointeur	**ARREY.**
Maître pointeur	**MAUBOURGUET.**
Maître pointeur	**MÉRIC.**
Maître pointeur	**MONTES Raphaël.**
Maître pointeur	**VEZA.**
Maître pointeur	**ROCHE.**
Maître pointeur	**WIDEMANN Gaston.**
Maître pointeur	**VORON.**
Maître pointeur	**RANÇON Marcel.**
Maître ouvrier	**MONTARON Charles.**
Maître pointeur	**MUNOZ Charles.**
Maître pointeur	**MOURRE Gustave.**
Maitre pointeur	**BERTRAND Pierre.**
Maître pointeur	**OUSTRI Louis,**
Maître pointeur	**BAQUET Paul.**
Maître pointeur	**FOILLARD Eugène.**
Maître pointeur	**POCCESCHI Baptiste.**
Maître pointeur	**LAPORTE Marcel.**
Maître pointeur	**POIRAULT Marcel.**
Maître pointeur	**RIOLS Philippe.**
Maître pointeur	**GIRODET Jean.**
Maître pointeur	**POURCHOT Jean.**
Maître ouvrier	**FERRA Joseph.**
Maître pointeur	**ISRAEL Ben Aaron.**
Maître pointeur	**MERCIER Paul.**
Trompette	**MISSUD Jean.**
Trompette	**CHARMETTON Pierre.**
2e Canonnier servant	**TERETZ.**
2e Canonnier servant	**BOZZO Jérôme.**
2e Canonnier servant	**BAILLET Jean.**

2e Canonnier conducteur	**VEILLEUX Léon.**
2e Canonnier conducteur	**GOUTH Etienne.**
2e Canonnier conducteur	**BISCOS Rémy.**
2e Canonnier conducteur	**PARENT Henri.**
2e Canonnier conducteur	**BARRE Jean.**
1er Canonnier conducteur	**BILLATE Joseph.**
2e Canonnier servant	**CAYRE Marius.**
2e Canonnier servant	**LAMBERT André.**
2e Canonnier conducteur	**CATALA Henri.**
2e Canonnier conducteur	**OTT Henri.**
2e Canonnier conduit. Indigent	**CHERABI Mohamed ben Rabia.**
2e Canonnier servant	**FRANTZ.**
2e Canonnier conducteur	**POULY.**
2e Canonnier conducteur	**MARTINEZ François.**
2eCanonnier servant	**CHIESS Henri.**
2e Canonnier servant	**PILLOT.**
2e Canonnier conduct. indigent	**IZOUGUEN Areski.**
2e Canonnier conducteur	**ARENE.**
2e Canonnier servant	**BOURDETTE.**
2e Canonnier conducteur	**C**HARLES.
2e Canonnier servant	**PONS Joseph.**
2e Canonnier conducteur	**NOIZEUX.**
2e Canonnier servant	**DETROYAT.**
2e Canonnier servant	**GUILLET.**
2e Canonnier conducteur	**ROS Lucien.**
2e Canonnier conducteur	**RUEZ Georges.**
2e Canonnier conducteur	**FOURGHEON Antoine.**
2e Canonnier conducteur	**MOYROUD Pierre.**
2e Canonnier conducteur	**GREGEOIS Maurice.**
2e Canonnier servant	**AZUELOS Léon.**
2e Canonnier servant	**FIAT Jean.**
2e Canonnier servant	**BALLET Auguste.**
2e Canonnier conducteur	**DAMEZIN Marius.**
2e Canonnier conducteur	**ROUVIER Jacques.**
2e Canonnier servant	**AJAS Louis.**
1er Canonnier servant	**FAYOLLE Marcel.**
2e Canonnier servant	**GANTON Clément.**
1er Canonnier servant	**POMMAREDES.**
Téléphoniste	**AUBESPIN.**
Téléphoniste	**DURAND Camille.**
Téléphoniste	**PELOUS Gaston.**
2e Canonnier conducteur	**MAURY Maurice.**
1er Canonnier conducteur	**RANDOUIN Odile.**
2e Canonnier servant	**VERAN Louis.**
2e Canonnier servant	**RAUCOULIS Henri.**
1er Canonnier servant	**VEYRIER Louis.**
2e Canonnier servant	**AGGERY Noël.**
2e Canonnier servant	**BERTHELIER Jean.**
2e Canonnier servant	**ATTARD Noël.**
1er Canonnier servant	**GALLAND Henri.**
Téléphoniste	**MALAUSSENA Baptiste.**
2e Canonnier conducteur	**CHAMPION Alfred.**
2e Canonnier Muet. Indigène	**DJIAB Amar.**
1er Canonnier conducteur	**CONGY Robert**.
2e Canonnier servant	**PETIT Joseph.**
2e Canonnier servant	**FAJEAU Noël.**
2e Canonnier servant	**MIR Pierre.**
2e Canonnier conducteur	**POULET Marius.**
Téléphoniste	**NABET Moïse.**
Téléphoniste	**BERGER Adrien.**
Téléphoniste	**FOROT Etienne.**
1er Canonnier conducteur	**LINEMANN Fernand.**
2e Canonnier servant	**HERISSON Louis.**
Téléphoniste	**AGOSTINI Adrien.**
2e Canonnier servant	**DURIER Antoine.**
2e Canonnier servant	**DURBIN Etienne.**

2e Canonnier servant	**GAUFREAU Eugène.**
1er Canonnier servant	**LAURENT Louis.**
2e Canonnier servant	**HEMERY François.**
2e Canonnier servant	**BOUQUET Louis.**
2e Canonnier conducteur	**CHALON Emile.**
2e Canonnier servant	**SEMLA Joseph.**
2e Canonnier conducteur	**FAURE Paul.**
2e Canonnier servant	**GENTILI Pastor.**
2e Canonnier conduct. Indigène	S**EMMANI Aomar ben Ahmed.**
1er Canonnier conducteur	T**HIERE aux Chaînes. ,**
2e Canonnier conducteur	**GAILLARD Jules.**
2e Canonnier servant	**CLUCHAQUE Adrien.**
2e Canonnier servant	**AMBROSINO Louis.**
1er Canonnier conducteur	**PINSOLLE Germain.**
2e Canonnier servant	**RIGAL Louis.**
1er Canonnier servant	**DELPORTE Emile.**
2e Canonnier servant	**LEDOUX Raymond.**
2e Canonnier servant	**AYALA Joseph.**
1er Canonnier servant	**DALEX Joseph.**
1er Canonnier servant	**DUTREMBLE François.**
1er Canonnier servant	**BREASSIER Mathieu.**
2e Canonnier servant	**LASNE Robert.**
2e Canonnier conducteur	**GAUTHIER Ferdinand.**
2e Canonnier conducteur	**BAQUALERIE Etienne.**
2e Canonnier servant	**ANTONINO Jacques.**
Téléphoniste	**MARTEL.**
2e Canonnier servant	**KRUPPERT Louis.**
2e Canonnier servant	**CHIAESE Gennera.**
2e Canonnier servant	**LEPENNETIER Jacques.**
2e Canonnier conducteur	**DUCHATEAU Louis.**
2e Canonnier servant	**GRANEZ Jules.**
2e Canonnier servant	**ARMAND René.**
2e Canonnier conducteur	**PERRIN Paul.**
2e Canonnier conducteur	**WASSY Eugène.**
1er Canonnier conducteur	**CHEVALIER Xavier.**
2e Canonnier conducteur	**SIMON Charles.**
2e Canonnier conducteur	**MEYER Gustave.**
1er Canonnier servant	**LEROUX Jacques.**
2e Canonnier conducteur	**BLANC Claude.**
2e Canonnier conducteur	**DUGNE Jean.**
1er Canonnier servant	**MARCHAND Antoine.**
2e Canonnier conducteur	**HERMANDEZ Raymond.**
2e Canonnier servant	**LOISEAU Félix.**
1er Canonnier conducteur	**AÏSSA ben Mohamed ben Bouziane**
1er Canonnier' conducteur	**VAISSIE Clovis.**
Infirmier	**THOURON Jean.**
2e Canonnier servant	**DAVA Francisco.**
2e Canonnier conducteur	**MERLE François.**
1er Canonnier servant	**TEYSSIER Arthur.**
2e Canonnier servant	**GIRY Henri.**
1er Canonnier conducteur	**BASSIBEY Pierre.**
2e Canonnier servant	**FONTAINE Eugène.**
1er Canonnier conducteur	**PLANEIX Michel.**
1er Canonnier servant	**CAMPILLO Constant.**
1er Canonnier conducteur	**LAURENT.**
2e Canonnier servant	**KAMOUN Charles.**
2e Canonnier conducteur	**LUREAU Laurent.**
1er Canonnier conducteur	**PUTHINIER Jean.**
2e Canonnier conducteur	**LAFFABRIER Léopold.**
2e Canonnier conducteur	**BAÏLS Jean.**
1er Canonnier conducteur	**CASTAGNE Henri.**
Sapeur radio	**OCTO Ernest.**
1er Canonnier servant	**VERDIER François.**
2e Canonnier servant	**BRIEU Jean.**
2e Canonnier conducteur	**COLLONGE Marius.**
2e Canonnier servant	**COURTIN André.**

1er Canonnier conducteur	**BERNADET Louis.**
2e Canonnier conducteur	**ROSSIGNOL Etienne.**
1er Canonnier conducteur	**FREZALS Elie,**
2e Canonnier conducteur	**NOUAR RABALI BEN MOHAMED.**
2e Canonnier conducteur	**SANTA MARIA Henri.**
1er Canonnier conducteur	**BROUSSE Adolphe.**
2e Canonnier conducteur	**BEN TEHAKAL MOHAMED.**
1er Canonnier conducteur	**HAMIDI KADDOUR OULD AHMED.**
2e Canonnier servant	**MIOUX Joseph.**
2e Canonnier servant	**GOTTELAUD Marcel.**
2e Canonnier conducteur	**GERINSER Jean.**
1er Canonnier conducteur	**ESTADAL Jean.**
2e Canonnier conducteur	**GIRAULT Maurice.**
2e Canonnier conducteur	**GUIBAUD Raymond.**
2e Canonnier conducteur	**ETIENNE Georges.**
2e Canonnier servant	**ROUDIER Joseph.**
2e Canonnier servant	**MAUCO Charles.**
2e Canonnier conducteur	**VIDAL François.**
2e Canonnier servant	**BERNARDO Joseph.**
2e Canonnier conducteur	**GRAU José.**
2e Canonnier ser. infirmier	**GAGNAT Jean.**
2e Canonnier conducteur	**DUFORT Guillaume.**
2e Canonnier servant	**BRIEUX Jean.**
2e Canonnier servant	**GERBAUD.**
2e Canonnier servant	**GALAUP.**
Trompette	**PASTOR Antonin.**
1er Canonnier conducteur	**BARBASTE Louis.**
2e Canonnier conducteur	**MARTINEZ Manuel.**
2e Canonnier servant	**SULTAN.**
2e Canonnier servant	**SAUBABER.**
2e Canonnier servant	**PINELLI.**
2e Canonnier conducteur	**JACOB.**
2e Canonnier conducteur	**SAAD.**
2e Canonnier conducteur	**PONS.**
2e Canonnier servant	**CHERQUI Roger.**
2e Canonnier conducteur	**BRUEL Gustave.**
2e Canonnier conducteur	**BELKACEM ben Djelloul.**
2e Canonnier servant	**ANCEL Eugène.**
2e Canonnier conducteur	**CARHEAUGE Albert.**
2e Canonnier conducteur	**LAMART Joseph.**
2e Canonnier conducteur	**MARY Jean.**
2e Canonnier conducteur	**MESTRE Louis.**
2e Canonnier conducteur	**CLUCHAQUE Victor.**
2e Canonnier conducteur	**TARICA Marceau.**
2e Canonnier conducteur	**AUCOURT René,**
Canonnier conducteur	**MEUNIER.**
1er Canonnier conducteur	**ORSONI.**
2e Canonnier conducteur	**SERRA.**
2e Canonnier servant	**GELINKT.**
1er Canonnier servant	**FARUDJA.**
2e Canonnier conducteur	**BONHOURE.**
1er Canonnier conducteur	**CLAVIER.**
Maître ouvrier	**BORDEL.**
Brigadier	**BARNABE.**
1er Canonnier conducteur	**PELIN.**
2e Canonnier conducteur	**ANDRIEUX.**
2e Canonnier conducteur	**BONNEL.**
1er Canonnier conducteur	**PROST.**
2e Canonnier conducteur	**BELGACEM.**
2e Canonnier conducteur	**SINHOUN.**
2e Canonnier conducteur	**CHAUCOT.**
2e Canonnier conducteur	**LAMBERT.**
2e Canonnier conducteur	**CLAPISSON.**
1er Canonnier conducteur	**BONHOMME.**
2e Canonnier conducteur	**HAMADENE.**
2e Canonnier conducteur	**ANECLY.**

2e Canonnier conducteur	**ZOUAT.**
2e Canonnier conducteur	**BENACEF.**
2e Canonnier conducteur	**BOUVARD.**
2e Canonnier conducteur	**ROUGIER.**
1er Canonnier conducteur	**VIVANT.**
2e Canonnier conducteur	**BENOUARETS.**
2e Canonnier conducteur	**KECHTALI.**
2e Canonnier servant	**BUCCO.**
Trompette	**MORARD.**
1er Canonnier conducteur	**HAMICHI.**
2e Canonnier conducteur	**GOUTNI.**
2e Canonnier servant	**DRUT.**
2e Canonnier servant	**MARTIN.**
2e Canonnier servant	**ALQUIER.**
Aide maréchal-ferrant	**TABARD.**
2e Canonnier conducteur	**BORDEAU.**
Aide maréchal-ferrant	**GACHENOT.**
2e Canonnier conducteur	**FRAISSE.**
2e Canonnier conducteur	**BEN MOHAMMED.**
1er Canonnier conducteur	**GIRAUD.**
2e Canonnier conducteur	**GRAVICHE.**
2e Canonnier conducteur	**PEYNET.**
2e Canonnier servant	**DUBREUIL.**
2e Canonnier conducteur	**FABRE.**
2e Canonnier conducteur	**VACHER.**
2e Canonnier conducteur	**FAVIER.**
2e Canonnier conducteur	**MARRY.**
2e Canonnier conducteur	**ABAT.**
1er Canonnier conducteur	**MERABTI.**
2e Canonnier conducteur	**CHACHA.**
2e Canonnier conducteur	**MICHON.**
1er Canonnier servant	**BANOZ.**
2e Canonnier conducteur	**TROTTET.**
2e Canonnier conducteur	**JACQUIER.**
2e Canonnier conducteur	**ABDELAFID.**